

MC
2 :

Théâtre

19
20

Splendeur

Texte **Abi Morgan**

Traduction et dramaturgie **Daniel Loayza**

Mise en scène **Delphine Salkin**

Compagnie NoNuMoï

04 - 08 février

Texte
Abi Morgan
Traduction et dramaturgie
Daniel Loayza
Mise en scène
Delphine Salkin
assistée de
Kelly Gowry

Avec
Christiane Cohendy,
Micheleïne
Roxanne Roux, *Gilma*
Laurence Roy, *Geneviève*
Anne Sée, *Kathryn*

Costumes et scénographie
Clémence Kazémi
Son et compositions
musicales
Pascale Salkin
Lumières
Daniel Lévy
Images et vidéo
François Gestin
Travail corporel
Marion Lévy
Maquillage
Sylvie Cailler
Assistante costumes
Amélie Hagnerel

Construction décor
Atelier Théâtre-Sénart /
Florent Fouquet,
Philippe Evrard
Patine décor
Vincianne Clémens
Peinture Pelléas et
Mélisande
David Géry
Photographie
Éric Miranda
Régie générale et plateau
Jean Grison
Régie lumières
Aurore Beck
Régie son
Vincent Bonnet

Production déléguée
Théâtre-Sénart, Scène nationale

Coproduction
Théâtre-Sénart, Scène nationale ;
MC2: Grenoble ; Théâtre de
L'Archipel, Scène nationale de
Perpignan ; Compagnie NoNuMoï ;
MA scène nationale - Pays de
Montbéliard ; MCB° - Maison de la
Culture de Bourges, Scène nationale ;
Le Manège - Scène nationale
Maubeuge ; Théâtre 71, Scène
nationale de Malakoff

Avec la participation artistique
du Jeune Théâtre National



Avec l'aimable concours
du Parc Instrumental de l'Orchestre
national d'Ile-de-France

Abi Morgan est représentée en
Europe Francophone par Marie
Cécile Renaud, MCR Agence
Littéraire.

Ce texte est lauréat de l'Aide à la
création de textes dramatiques.



Remerciements
au Théâtre de l'Odéon et sa chef
costumière Christine Rockstedt ; à
Gonéry Libouban, directeur de la
Maison du Développement Culturel
de Gennevilliers

NoNuMoï est soutenue et
subventionnée par la ville de
Gennevilliers.

NoNuMoï est en partenariat avec
L'Odéon Théâtre de l'Europe
pour ses activités pédagogiques dans
des collèges parisiens et a reçu
l'habilitation de l'Académie de Paris
pour ses projets pédagogiques.

mar 04 févr. 20h30
mer 05 févr. 19h30
jeu 06 févr. 19h30
ven 07 févr. 20h30
sam 08 févr. 19h30

Petit Théâtre
durée 1h40

Dans un palais résidentiel d'un pays d'Europe de l'est, quatre femmes attendent le retour du dictateur chez lui. Elles parlent de Toy Story, de sacs Prada, de vodka, de peinture, du tableau qu'a peint le mari de l'une d'entre elles... Elles n'en pensent pas moins. Debors la neige tombe, la guerre civile se rapproche. Et le dictateur n'arrive toujours pas...

Splendeur, ou le mystère des voix multiples

Quatre femmes. La flamboyante épouse d'un dictateur. Une veuve, sa meilleure amie. Une jeune traductrice séparée de son fiancé. Et une photographe solitaire, venue de loin et ignorant la langue du pays. Chacune, qu'elle le sache ou non, a un rang à tenir, un personnage à jouer. Quelque chose à cacher aux autres, ou à se cacher. L'occasion qui les rassemble : la photographie d'un portrait

officiel. Elles attendent. Elles se parlent. S'observent, s'épient, se mentent. Et se souviennent... Mêlant les temps et les points de vue, ce quadruple portrait dramatique a la subtilité musicale d'un quatuor avec thème et variations. Il est signé Abi Morgan, l'une des scénaristes et dramaturges les plus en vue du monde anglo-saxon.

« Chacune des quatre héroïnes est à la fois un personnage « objectif » au centre des propos qu'elle tient et une figurante « subjective » tenant son rôle dans le rêve, le récit ou la réminiscence de ses compagnes. Comme si l'histoire se déroulait à la fois devant nous et dans les divers souvenirs (non nécessairement concordants) du quatuor ».

Abi Morgan

Note du traducteur

Splendeur est une matière à jeu assez extraordinaire. Chaque comédienne de ce quatuor doit puiser dans l'ensemble de sa palette. Tantôt ces femmes se disent la vérité, tantôt elles se mentent. Tantôt elles se situent dans l'instant présent, tantôt elles envisagent le sens de toute leur existence, voire leur position dans l'Histoire. Certains moments sont incarnés au premier degré. D'autres sont des récits. D'autres encore, des commentaires en aparté sur ce que le personnage ressent, ou sur ce qu'il observe chez les autres... Et tous ces modes de jeu interfèrent ensemble au présent. C'est à une sorte d'étrange « sur-présent », à l'invention d'un super espace temps théâtral que nous assistons, multidimensionnel, à la fois mental et objectif, intime et public. A une mise en commun des souvenirs, des impressions, des réflexions de ces quatre femmes qui s'observent, se jaugent, se devinent et finissent par se comprendre et révéler leur vérité. Touche par touche, l'image se

fait plus précise. Chaque femme se fait mieux connaître. On dirait l'apparition d'une photo, d'abord floue puis de plus en plus détaillée, dans un bain de révélateur. Ou la contemplation d'un tableau, où l'on ne distingue d'abord qu'un fouillis de lignes quasi abstraites, avant de saisir l'intention profonde de l'artiste. Ou la reconstitution d'un précieux vase brisé à partir de ses fragments. Cette photo, ce tableau, ce vase se trouvent dans *Splendeur*. L'une des femmes, Kathryn, une journaliste, est venue prendre cette photo chez Micheleine. Une autre, Geneviève, est la veuve d'un artiste qui a peint ce tableau pour Micheleine. Quant à Gilma, la quatrième, elle a tenu, tient et tiendra entre ses mains ce fameux vase, ramené de Venise par Micheleine... Une photo chez Micheleine. Un tableau pour Micheleine. Un vase de Micheleine. Tout paraît tourner autour d'elle. C'est vrai. Mais *Splendeur* fait de chaque rôle un centre en soi.

Daniel Loayza, 24 mars 2018

Note de mise en scène

À elle seule, une telle écriture nourrit déjà mon envie de la mettre en scène. *Splendeur* traite de la fin d'un monde, un certain monde régi par une dictature. Nous y entrons par la voie des femmes. De quatre femmes. Nous pénétrons dans leur labyrinthe transparent. La pièce est comme un puzzle à solutions multiples. Elles boivent des cocktails et semblent rejouer la même scène à plusieurs reprises. Une menace pèse. Cette impression de menace qui pèse sur les personnages, cette fin d'un monde est pour moi une forme d'exploration qui me hante... Dans cette pièce, progressivement, nous comprenons que nous sommes les témoins des derniers moments de la femme du dictateur et très probablement de son amie. L'humour. Malgré le drame qui se noue et se raconte sous nos yeux, on rit beaucoup à l'écoute de ces femmes ; l'autrice manie avec brio les contrastes chez ses personnages. Les commentaires que chaque femme fait en dehors des dialogues apportent de l'étrangeté mais aussi beaucoup d'ironie, provoquent des rires qui seront comme « séchés » lorsque leur fin est proche... Sa temporalité kaléidoscopique fait penser au cinéma (ce n'est pas par hasard qu'Abi Morgan a signé le scénario de plusieurs longs-métrages). La journaliste est photographe, elle manipule son appareil tout au long du spectacle. Mon option de mise en scène est qu'elle reconstitue après-coup les dernières heures de Micheleine. Le travail de la création

sonore. J'affectionne particulièrement le travail sonore au théâtre. Il y a dans *Splendeur* une vraie matière sonore à développer. Nous sommes en présence d'une journaliste qui tente de reconstituer par bribes, par traces, les échos de ces voix de femmes. L'environnement sonore permet de basculer dans un monde à la fois mental, cauchemardesque et réel au plateau, celui d'un monde en guerre qui gronde là, tout autour, et se rapproche. (...) La scénographie sera conçue avec Clémence Kazémi. Notre défi sera de faire exister un espace qui devra revenir à son point de départ à plusieurs reprises, puisque la scène principale est revisitée à chaque fois depuis le début ou presque. Nous sommes aussi dans l'espace mental de la journaliste qui reconstitue un souvenir. *Splendeur* est donc un beau défi lancé à la créativité des actrices mais aussi à celle d'un metteur en scène ! La mise en scène doit pouvoir accompagner ce puzzle reconstitué sous les yeux du spectateur. La complexité de *Splendeur* nécessite la constitution d'une équipe artistique solide. Ce sera pour moi une joie de « transcrire » avec eux *Splendeur* au plateau, d'entrer dans ce dédale et d'y faire entrer le public. *Splendeur* est donc une formidable matière à jeu pour des actrices mais nécessite impérativement un point de vue de mise en scène : les choix de la construction spatiale, les mises en son, lumières et vidéo seront en lien direct avec les options dramaturgiques.

Delphine Salkin, janvier 2018

Delphine Salkin

Diplômée de l'INSAS (Institut National des Arts et du Spectacle, Bruxelles) en 1988, Delphine Salkin commence une carrière de comédienne au théâtre et au cinéma, qu'une affection aux cordes vocales la contraint à interrompre en 2002. Cette épreuve lui inspire une création radiophonique sur France Culture ainsi qu'un spectacle *Intérieur Voix* qu'elle écrit et met en scène. En 2008, elle fonde la compagnie NoNuMoï, dont elle est la directrice artistique. Elle se réoriente dès lors vers la mise en scène, tout en travaillant comme répétitrice, coach d'acteurs, documentariste et créatrice radio. Membre du collectif À Mots Découverts de 2007 à 2017, elle a accompagné des auteurs dramatiques dans leur écriture. Elle est également pédagogue et assure des ateliers dans diverses structures, elle anime notamment une troupe à Gennevilliers avec laquelle elle crée régulièrement des spectacles. *Intérieur Voix*, dans sa version radiophonique, a été nommé au Prix Europa 2012. Dans sa version théâtrale, créée à Bruxelles au Théâtre du Rideau, le spectacle a reçu le Prix de la Meilleure création artistique et sonore 2015, décerné par le Syndicat belge de la Critique Dramatique. Elle co-met en scène *Intérieur voix* de et avec Isabelle Dumont, Raymond

Delepierre et Pierre Sartenaer, *Sous la ceinture* de Richard Dresser, *Intérieur Voix* (maquette) de Delphine Salkin, *La Leçon d'anatomie* de Larry Tremblay et dans le cadre d'À Mots Découverts *Les Draps* d'Amira Khalfallah, *Du piment dans les yeux* de Simon Grangeat. Elle met en scène la troupe dans *Le Café de la place* (réécrit et adapté de *Zugzwang* de Transquinguennal), *Voisins, voisines* (d'après *Ja, ja maar nee, nee* de Rudi Bekaert), *Noce(s)!* et *Casting* de Delphine et Pascale Salkin et *Let's party* en mai 2019 avec dix des acteurs de la Troupe (libre adaptation de *Abigail's party* de Mike Leigh). À la radio : *Intérieur voix*, documentaire pour l'Atelier de Création Radiophonique de France Culture en juin 2011. Nomination au Prix Europa (Berlin) en octobre 2012. *Bonjour voisines*, documentaire pour Créations on air de France Culture en avril 2016. *Petites pauses*, une auto-production en novembre 2016 suite à sa formation sonore au Cifap. Au théâtre : jusqu'en 2002, Delphine Salkin joue dans plusieurs créations de Georges Lavaudant, notamment à l'Odéon-Théâtre de l'Europe et au TNP de Villeurbanne, dont *El Pelele* de Jean-Christophe Bailly, *L'Orestie* d'Eschyle, *Le Roi David* de Honegger, *Un Chapeau de paille d'Italie* de Labiche, *Platonov* de Tchekhov. Elle joue également dans

de nombreuses créations à Bruxelles et pour la télévision et le cinéma (*Pardon Cupidon* de Marie Mandy, 1991). Plus

récemment, elle remonte sur scène pour interpréter son propre rôle dans *Intérieur voix*.

La Compagnie NoNuMoï

NoNuMoï a été créé en 2008. Outre Delphine Salkin, plusieurs artistes ont collaboré ou collaborent régulièrement aux activités de NoNuMoï : Daniel Loayza, traducteur et conseiller artistique au Théâtre de l'Odéon, la compositrice Pascale Salkin, Isabelle Dumont, actrice, metteur en scène, Julie Cordier, actrice, auteur, metteur en scène, la scénographe Barbara de Limburg, l'éclairagiste Daniel Lévy, la scénographe et costumière Catherine Somers, François Gestin, directeur technique vidéo, Olivier Cruveiller, acteur, metteur en scène, Jean-Philippe Salério, acteur,

metteur en scène, François Macherey, acteur, Marion Lévy, chorégraphe, danseuse, Debra Reynolds, chanteuse, actrice, Michel Cochet, acteur, auteur, metteur en scène et Violaine Barthélémy, chanteuse...

NoNuMoï est soutenue et subventionnée par la ville de Gennevilliers.

NoNuMoï est en partenariat avec L'Odéon Théâtre de l'Europe pour ses activités pédagogiques dans des collèges parisiens et a reçu l'habilitation de l'Académie de Paris pour ses projets pédagogiques.

Prochainement

Item

Mise en scène et scénographie
François Tanguy
Théâtre du Radeau

Une « pépite » portée par la force créatrice du metteur en scène François Tanguy pour cette nouvelle création qui offrira une expérience théâtrale kaléidoscopique et singulière. Pour entrer dans cet univers, il faut accepter de quitter les repères habituels – histoire, personnages pour partager un théâtre poétique, sensoriel, à la fois ludique et profond. Décors et costumes, tantôt flamboyants, tantôt inachevés, réveillent les perceptions. Le plateau, ouvert sur le monde, nous laisse une place dans sa scénographie aussi chaotique que maîtrisée. Les acteurs accompagnent ce mouvement qui conduit à une réalité nouvelle, aux contours plus acérés, à la temporalité plus dense.

Théâtre
11-15 février

Pour les curieux

→ rencontre avec l'équipe artistique **mercredi 12 février** à l'issue de la représentation

Exposition

États d'âmes

Découvrez l'exposition de Charlotte Audureau dans le hall de la MC2 du 11 février au 13 avril. Entrée libre.

→ Vernissage: 18 février à 18h30

Accueil billetterie
04.76.00.79.00
mc2grenoble.fr



MC2
4 rue Paul Claudel
CS 92448
38034 Grenoble cedex 2

TrapTown

Mise en scène,
chorégraphie et film
Wim Vandekeybus
Texte
Pieter de Buysser
Musique
**Trixie Whitley et
Phoenician Drive**

TrapTown nous entraîne dans un univers parallèle sans temps ni espace définis. Les conflits des premiers jours et d'étranges catastrophes naturelles déterminent les relations entre peuples. Vandekeybus a invité l'auteur Pieter de Buysser à écrire le texte, une fable à dimension mythique dans laquelle les tensions sociales contemporaines sont tangibles sans être explicitement nommées. La fable s'entrelace dans un jeu intense entre la parole, l'image et le son, ce qui confère à l'ensemble la versatilité et le caractère fascinant et insaisissable d'un rêve où la mythologie originale inquiète et captive. Comment le conflit a-t-il commencé entre Odinés et Mythriciens ? À quel moment les différences ont-elles basculé en inégalité et en oppression et quelles sont les sacrifices que la réconciliation peut requérir ?

Danse
12-13 février

CINÉ-CONCERT

Jean-François Zygel improvise sur L'Argent

Film
Marcel L'Herbier

08 février

Bar "La Cantine"

Pour vous restaurer avec des soupes et tartes maison, salades et en-cas salés, desserts, boire un verre chaud ou frais, avec ou sans alcool, seul-e ou à plusieurs, grandes tablées ou guéridons, rencontrer les artistes, le bar "La Cantine" et son équipe vous accueillent dès 18h* ou après les spectacles : prenez la passerelle vitrée, descendez l'escalier, vous y êtes !

Afin de garantir un meilleur service, le bar a été agrandi pendant l'été pour proposer plus de places et un nouvel espace. Un second bar avec boissons et restauration est ouvert à l'extension, avec 60 places assises supplémentaires, soit 150 au total.

* le dimanche, une heure avant le spectacle